

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## Un examen détaillé des circonstances entourant la persévérance et le décrochage scolaires chez des jeunes de différents milieux

### Chercheure principale

Véronique Dupéré, Université de Montréal

### Cochercheurs

Isabelle Archambault, Université de Montréal  
Éric Dion, Université du Québec à Montréal  
Michel Janosz, Université de Montréal

### Collaboratrices

Tama Leventhal, Université Tufts  
Kate Harkness, Queen's University

### Étudiantes impliquées

Julie McCabe, Doctorat en psychologie, Université de Montréal  
Éliane Thouin, Maitrise en psychoéducation, Université de Montréal

### Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

### Numéro du projet de recherche

2014-RP-178837

### Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires

### Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

**TABLE DES MATIÈRES**

<b>PARTIE A – CONTEXTE DE LA RECHERCHE</b> .....	1
<i>Problématique</i> .....	1
<i>Principaux objectifs, questions de recherche et hypothèses</i> .....	4
<b>PARTIE B – PISTES DE SOLUTION</b> .....	5
<i>Messages clé et pistes de solution pour différents types d'auditoires</i> .....	5
Décideurs.....	5
Gestionnaires.....	6
Intervenants.....	9
<i>Limites</i> .....	9
<b>PARTIE C - MÉTHODOLOGIE</b> .....	10
<b>PARTIE D - RÉSULTATS</b> .....	11
<i>Principaux résultats, conclusions et pistes de solution</i> .....	11
Survenue d'évènements de vie négatifs : résultats.....	11
Survenue d'évènements de vie négatifs : pistes de solution.....	12
Sources de soutien : résultats.....	13
Sources de soutien : pistes de solution.....	14
<i>Principales contributions</i> .....	15
Théorique.....	15
Méthodologique.....	15
Empirique.....	16
<b>PARTIE E - PISTES DE RECHERCHE</b> .....	17
<b>PARTIE F - RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE</b> .....	19
<b>ANNEXE 1</b> .....	21

**LA FIN DU SECONDAIRE : UN MOMENT PIVOT**

**POUR SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE**

**PARTIE A - CONTEXTE DE LA RECHERCHE**

**Problématique**

Ce projet visait à combler deux lacunes importantes dans notre compréhension des processus menant au décrochage et à la persévérance scolaires au secondaire, soit le manque d'information 1) sur les besoins spécifiques des jeunes vulnérables vers la fin du secondaire, et 2) sur la manière dont ces besoins varient en fonction des réalités régionales. Ces failles dans la littérature scientifique ne sont pas sans conséquences pratiques, car elles diminuent notre capacité à adapter les approches préventives, qu'elles soient offertes par l'école ou par des partenaires de la communauté, en considérant certaines particularités développementales et régionales. Les prochains paragraphes décrivent plus en détails le contexte ayant motivé le présent projet, en lien avec l'appel de proposition au sein duquel il s'insère, parrainé conjointement en 2013 par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FROSC) et le Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (MELS).<sup>1</sup>

D'abord, la question du soutien des jeunes vers la fin du secondaire est considérée comme prioritaire, et pour cause. Comme le soulignait le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport dans son plan stratégique 2009-2013, trop d'élèves décrochent vers la toute fin du secondaire, alors que la diplomation est à leur portée. Découlant de ce constat, une des treize voies recommandées dans ce plan stratégique pour augmenter la réussite proposait de repérer systématiquement, chez les élèves de 16-17 ans, ceux présentant des signes

---

<sup>1</sup> Dans le présent rapport, l'appellation en cours au moment de la publication des documents référencés est utilisée.

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL  
MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

annonceurs d'abandon imminent, afin d'offrir un soutien personnalisé à un moment stratégique où un petit coup de pouce peut faire une grande différence.

Cette recommandation semble tout à fait judicieuse, mais comment savoir qui a besoin d'un coup de pouce, quand spécifiquement, et de quel type? Les travaux existants sur le décrochage et la persévérance offrent une réponse très fragmentaire à ces questions pourtant cruciales pour canaliser les ressources de soutien de manière efficace. En effet, ces travaux se sont principalement penchés sur les facteurs de risque présents plusieurs années avant que le décrochage ne se produise et non sur les facteurs émergents en fin de parcours et associés à un décrochage imminent (Dupéré et coll., 2015).

De plus, les rares travaux portant sur les fins de parcours au secondaire et les besoins des jeunes à cette étape charnière ne sont souvent pas conçus pour nous renseigner sur les signes précurseurs d'un décrochage imminent ou sur les formes de soutien associées à la persévérance (Dupéré et coll., 2015). Ces travaux sont d'une utilité restreinte à ces égards notamment car ils ont tendance à ne se pencher que sur les jeunes qui abandonnent, une pratique qui empêche d'identifier les éléments qui les distinguent d'autres élèves similaires mais qui persévèrent. La centration sur les élèves décrocheurs n'entrave pas que le développement d'outils permettant de reconnaître efficacement les élèves à risque de décrochage imminent, mais aussi l'examen des facteurs associés à la persévérance à cette étape charnière. Ce dernier aspect est pourtant crucial car il importe non seulement d'améliorer notre capacité à reconnaître les élèves à risque de décrochage imminent, mais aussi notre capacité à les soutenir.

Ensuite, des arguments théoriques (voir Dupéré et coll., 2015) ainsi que des observations d'acteurs du terrain, notamment celles énumérées dans l'appel de

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL  
MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

proposition conjoint FRQSC-MELS (2013), suggèrent que les besoins des jeunes, et donc les pratiques à privilégier, sont susceptibles de varier en fonction des réalités régionales. Notamment, au Québec et ailleurs au Canada, les écoles confrontées à des taux de décrochage élevés tendent à se trouver soit dans des quartiers centraux de grandes métropoles, soit dans des communautés rurales défavorisées (Canadian Council on Learning, 2006; Canadian Rural Revitalization Foundation, 2015; Emploi et développement social Canada, 2012; Lefebvre, 2012). Il est donc bien possible que dans ces milieux contrastés, les besoins des jeunes en fin de parcours ne soient pas les mêmes à tous les égards. Toutefois, très peu de travaux sur la persévérance et le décrochage se sont penchés sur cette question, en partie parce que les chercheurs dans le domaine œuvrent pour la plupart dans les grands centres urbains et se centrent sur ces milieux, et en partie parce que ceux, moins nombreux, qui s'intéressent aux petites municipalités et aux milieux ruraux ne se centrent typiquement que sur ces milieux sans adopter d'approche comparative (Conger, 2013; Nugent, Kunz, Sheridan, Glover et Knoche, 2017).

En dépit du peu de travaux comparatifs pertinents en éducation, des travaux menés en criminologie sur les dynamiques locales façonnant les comportements illicites des jeunes ont mis en lumière certaines différences entre les communautés urbaines et rurales qui pourraient s'avérer pertinentes pour d'autres comportements problématiques comme l'abandon scolaire (Kubrin et Weitzer, 2003; Sampson, Raudenbush et Earls, 1997). Ces travaux, inspirés du modèle de la désorganisation sociale, montrent que dans les quartiers défavorisés des grandes villes, les liens informels entre différents acteurs locaux (résidents, prestataires de services, etc.) sont souvent ténus, résultant en une capacité réduite à encadrer les jeunes de manière informelle et, conséquemment, à une utilisation plus fréquente

## **RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

des voies formelles de contrôle social, incarnées notamment par le système judiciaire. Inversement, dans les plus petites communautés rurales ou semi-rurales, les jeunes tendent à faire partie de réseaux informels locaux très serrés. Ces réseaux sont un atout à plusieurs égards, mais ils peuvent parfois servir à faciliter l'exclusion de ceux qui n'y cadrent pas. En effet, l'exclusion sociale et d'autres problématiques reliées, comme le rejet et l'intimidation, semblent avoir des conséquences particulièrement néfastes pour les jeunes résidant dans les petites communautés rurales ou semi-rurales (Evans, Smokowski et Cotter, 2016).

### **Principaux objectifs, questions de recherche et hypothèses**

Ce projet portait sur les fins de parcours au secondaire chez des jeunes montréalais et de municipalités régionales de comté (MRC) rurales ou semi-rurales. Il visait à mieux comprendre comment le contexte de vie lors de ce moment charnière pouvait soit augmenter les risques de décrochage ou, inversement, soutenir la persévérance. En termes d'hypothèses, il était d'abord anticipé que chez l'ensemble des jeunes, la survenue d'évènements de vie négatifs sévères puisse perturber le cheminement scolaire et augmenter le risque de décrochage. Ensuite, il était proposé que la présence de soutien, sous une forme ou une autre, puisse réduire ce risque. Il était également attendu que ces éléments du contexte de vie puissent, à certains égards, prendre des formes différentes dans la métropole montréalaise et en MRC. Notamment, il était attendu que certains évènements perturbateurs, par exemple en lien avec le système judiciaire, soient plus souvent présents chez les décrocheurs en contexte montréalais, et que d'autres types de problèmes soient plus fortement associés au décrochage en MRC, comme les situations de rejet social et d'intimidation. Finalement, il était aussi attendu que les dynamiques de fin de parcours puissent varier chez les filles et les garçons.

**PARTIE B - PISTES DE SOLUTION**

**Messages clé et pistes de solution pour différents types d'auditoires**

Les conclusions sont susceptibles d'intéresser trois types d'auditoires, soit les décideurs, les gestionnaires et les intervenants, pour les raisons énumérées ci-après. La signification des conclusions ainsi que quelques messages clés et pistes de solution sont présentés en séquence pour chacun de ces trois types d'auditoires.

**Décideurs.** Au Québec et ailleurs au Canada, des élus et professionnels occupant ou aspirant à des postes de décision considèrent la réduction du décrochage comme une priorité (Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, 2013; Ministère des finances du Québec, 2016). Au cours des dernières années, un certain consensus transcendant les affiliations politiques s'est formé au sujet de l'importance d'investir dans la prévention précoce, notamment par le biais d'investissements dans les services de garde ou les maternelles 4 ans par exemple. Ce consensus doit être salué, notamment car il prend racine dans une riche littérature scientifique démontrant l'utilité de la prévention précoce.

Il faut toutefois faire preuve de prudence afin d'éviter que l'accent placé sur la petite enfance n'éclipse d'autres périodes développementales où des investissements sont aussi nécessaires (Brooks-Gunn, 2003). De plus en plus, l'adolescence est reconnue comme une deuxième période de grande sensibilité, et où l'exposition au stress et le manque de support peuvent avoir des effets particulièrement néfastes, notamment au plan scolaire (Steinberg, 2014).

Le présent projet supporte cette idée, en faisant la démonstration claire que le risque de décrochage n'est pas fixé à la petite enfance, à l'école primaire, ou même au début du secondaire. Plutôt, il continue à fluctuer de manière importante jusqu'à la toute fin du secondaire. En effet, les élèves du secondaire qui se retrouvent

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL**  
**MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

exposés à des événements de vie perturbateurs en fin de parcours sont trois fois plus à risque de décrocher que d'autres élèves de leur école ayant un profil familial et scolaire similaire, mais qui ne sont pas exposés à de telles situations. Ces résultats suggèrent qu'il importe d'investir au secondaire pour mieux reconnaître et soutenir les élèves en période de vulnérabilité accrue. Les résultats suggèrent aussi qu'il serait judicieux d'adapter les stratégies de communication afin d'éviter de véhiculer par inadvertance, au public et aux intervenants, des messages suggérant qu'il est trop tard pour agir lorsque les jeunes arrivent vers la fin du secondaire.

À cet effet, les résultats montrent que les activités parascolaires constituent une avenue prometteuse pour soutenir la persévérance chez les élèves vulnérables au secondaire. Ils corroborent la pertinence des investissements prévus dans le plus récent plan provincial pour la réussite en éducation, proposant de soutenir la persévérance en haussant la participation des jeunes à des activités parascolaires (Ministère des finances du Québec, 2016; voir aussi Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009). Toutefois, les résultats montrent que pour être bénéfiques, ces investissements doivent être déployés en suivant certains paramètres. Notamment, les activités parascolaires se sont avérées être un levier puissant pour favoriser la persévérance seulement dans la mesure où la participation est efficacement encouragée chez tous les élèves, forts ou faibles, du régulier ou de l'adaptation. En effet, ces activités semblent efficaces surtout lorsqu'elles sont implantées de manière inclusive et décloisonnée, offrant ainsi un cadre où des élèves aux profils académiques variés se côtoient.

**Gestionnaires.** Les gestionnaires en éducation doivent régulièrement faire des choix afin d'allouer les ressources dont ils disposent de manière à maximiser l'apprentissage, l'engagement et, de manière plus générale, le développement



**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL**  
**MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

positif des élèves sous leur responsabilité. Les résultats fournissent de nouvelles connaissances susceptibles d'enrichir ces processus décisionnels à certains égards.

D'abord, lorsqu'interprétés à la lumière d'autres travaux scientifiques récents sur l'adolescence (Steinberg, 2014), les résultats indiquent qu'il est légitime de canaliser des ressources pour les élèves qui arrivent en fin de parcours au secondaire. En effet, un soutien apporté à ce stade avancé, en particulier s'il est appliqué aux moments stratégiques où les élèves en ont le plus besoin, pourrait permettre d'éviter certain des (nombreux) cas de décrochage survenant alors que la diplomation est à portée de main (pour un argument similaire, voir MELS, 2009). Autrement dit, en fin de parcours, un soutien ponctuel et donc relativement peu coûteux pourrait améliorer la diplomation dans des délais comparativement courts, offrant ainsi des pistes d'actions accessibles et efficaces.

D'autres travaux devront être menés afin de développer des méthodes efficaces permettant d'identifier systématiquement quels élèves bénéficieraient de soutien en fin de parcours, quand, et sous quelle forme. En attendant de tels travaux, il est déjà vraisemblablement possible de mettre en place, à partir des ressources existantes, certains dispositifs permettant de mieux soutenir au moins certains des élèves à risque de décrochage imminent. En effet, une certaine proportion (environ le quart) des événements perturbateurs qui augmentent les probabilités de décrochage imminent se produisent dans la sphère scolaire et peuvent donc être relevés sans nécessiter de dépistage particulier. Notamment, on compte parmi ces événements les changements d'école récents, l'émergence de conflits avec un membre du personnel et la survenue de nouveaux échecs scolaires.

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL  
MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

Au-delà du cadre scolaire, il serait apparemment également possible, toujours à l'aide de ressources existantes, de mieux détecter d'autres perturbations que vivent les élèves hors de l'école, mais à certaines conditions. Lors d'activités de transfert menées dans la foulée de ce projet, plusieurs enseignants du secondaire œuvrant auprès des élèves en fin de parcours se sont montrés ouverts à recevoir des confidences d'élèves au sujet de perturbations survenant hors du contexte scolaire. Toutefois, pour se sentir à l'aise dans ce rôle compte tenu de leur mandat et de leur formation, il est impératif qu'ils puissent, lorsqu'indiqué, diriger les élèves visés vers des ressources psychosociales capables d'une prise en charge rapide.

Ensuite, les résultats suggèrent que les gestionnaires pourraient gagner à effectuer une analyse sommaire du profil des élèves participant aux activités parascolaires dans les institutions sous leur responsabilité, ainsi que des pratiques de recrutement et des politiques concernant les critères d'inclusion et d'exclusion en lien avec ces activités. De telles analyses permettraient de vérifier si les conditions sont réunies au plan de l'inclusion pour que ces activités puissent influencer positivement le cheminement scolaire des élèves vulnérables (ces conditions sont décrites dans la section précédente et dans la section résultats).

Enfin, les résultats fournissent aux gestionnaires quelques indications susceptibles d'enrichir leur réflexion en ce qui a trait aux choix d'actions préventives en matière de persévérance qui soient adaptées à leur réalité locale. Notamment, ils suggèrent que dans les écoles situées en MRC rurales ou semi-rurales en particulier, les actions implantées pour lutter contre l'intimidation et la violence sont susceptibles de contribuer à la prévention du décrochage. Dans la métropole montréalaise, les résultats suggèrent que l'amélioration de la

## **RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

persévérance est susceptible de nécessiter des efforts communautaires ainsi que le développement d'approches collaboratives entre les différentes instances amenées à intervenir auprès des jeunes vulnérables, incluant l'école, les services de police et de protection de la jeunesse.

**Intervenants.** Les recommandations déjà formulées à l'intention des décideurs et des gestionnaires s'adressent également aux acteurs de terrain œuvrant au secondaire auprès des jeunes en fin de parcours, en incluant les enseignants, les techniciens en loisirs et les professionnels. En effet, toute application éventuelle des recommandations dépend de la collaboration de ces acteurs. Cette collaboration pourrait être facilitée si les résultats de cette étude contribuent à sensibiliser ces intervenants à l'importance des dynamiques de fin de parcours pour la persévérance scolaire des élèves. D'abord, les résultats soulignent l'impact que les crises qui surgissent dans la vie des élèves, à l'école ou à l'extérieur, peuvent avoir sur leur persévérance. De plus, ils soulignent les bénéfices sur le plan de la persévérance que peut amener la participation à des activités parascolaires. À l'adolescence, ces activités offrent un cadre de développement positif qui peut s'avérer particulièrement important pour ceux qui éprouvent par ailleurs des difficultés, sur le plan académique notamment.

### **Limites**

Le projet visait à identifier les facteurs de fin de parcours au secondaire *associés* au décrochage et à la persévérance. Il ne s'agit donc pas d'un devis *d'évaluation*. On ne peut donc pas tirer de conclusions quant à la fonction causale des facteurs identifiés comme étant associés au décrochage ou à la persévérance.

## **RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

De plus, le projet a été mené dans 12 écoles réparties dans trois régions administratives, et les conclusions pourraient ne pas s'appliquer ailleurs au Québec.

### **PARTIE C - MÉTHODOLOGIE**

Des informations détaillées sur le devis, les mesures et les analyses sont disponibles dans des documents publiés ou en voie de l'être (Dupéré et coll., 2016; Dupéré, Dion, Leventhal, et coll., sous presse; Dupéré et coll., 2015; Gagnon et coll., 2015; McCabe, 2015; Thouin, 2017). De manière générale, le projet est basé sur un devis méthodologique mixte, incluant des éléments quantitatifs et qualitatifs. Le devis est mixte aussi au sens où il combine des caractéristiques des devis longitudinaux, et des études avec cas témoin apparié.

La cueillette de données s'est déroulée entre les années scolaires 2012-13 et 2014-15, dans 12 écoles secondaires présentant des taux de décrochage élevés (6 à Montréal, 6 en MRC rurales ou semi-rurales). Une première étape de cueillette consistait à administrer un questionnaire de dépistage à tous les élèves de 14 ans et plus dans les écoles participantes (taux de réponse > 97%). Parmi les 6 773 élèves ayant rempli ce questionnaire, 545 ont été sélectionnés pour une deuxième étape, lors de laquelle ils ont pris part à une entrevue approfondie visant à décrire de manière détaillée leur contexte de vie (pour les entrevues, 16% des élèves n'ont pu être rejoints, et parmi ceux rejoints, 71% ont accepté de participer). Certains de ces 545 élèves étaient décrocheurs du secteur des jeunes, d'autres étaient des élèves persévérant malgré un profil à haut risque similaire à celui des décrocheurs, et d'autres ne présentaient pas de risques particuliers. Afin de décrire les pratiques en lien avec les activités parascolaire, une cueillette supplémentaire a été réalisée auprès des responsables de ces activités dans les écoles participantes.

## **RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

Les données quantitatives ont principalement été analysées par le biais de régressions logistiques, alors que les données qualitatives ont été analysées par le biais d'analyses de contenu.

### **PARTIE D - RÉSULTATS**

#### **Principaux résultats, conclusions et pistes de solution**

Cette section résume les principaux résultats, conclusions et pistes de solution en commençant par ceux en lien avec la question de recherche qui traite de l'association entre la survenue d'évènements perturbateurs et le décrochage. Ensuite, ces mêmes éléments seront présentés pour la question de recherche se rapportant aux facteurs soutenant la persévérance. Le lecteur désirant davantage de précision sur les résultats et la méthodologie au-delà de cette présentation sommaire pourra se référer à d'autres documents publiés ou en voie de l'être (Dupéré et coll., 2016; Dupéré, Dion, Leventhal, et coll., sous presse; Dupéré, Dion, Leventhal, Crosnoe et Archambault, soumis; Gagnon et coll., 2015; McCabe, 2015; Thouin, 2017).

#### **Survenue d'évènements de vie négatifs : résultats**

1. La survenue d'un évènement négatif sévère dans la vie d'un élève en fin de parcours au secondaire marque l'entrée dans une période de risque élevée : les chances de décrocher triplent dans les quelques mois suivants un tel évènement, qu'il se produise à l'école ou ailleurs, dans la famille par exemple.
2. Les évènements en lien avec l'école ou la famille sont similairement importants dans tous les milieux. Toutefois, pour des évènements d'autre nature, certaines différences ont été observées entre les écoles de la

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL  
MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

métropole Montréalaise et celles situées au sein de plus petites communautés.

D'abord, les résultats indiquent que les conflits avec les pairs et l'intimidation jouent un rôle prépondérant dans les écoles situées dans des MRC rurales ou semi-rurales. Souvent, ces crises surviennent dans la foulée de disputes amoureuses, à la suite desquelles un des partenaires se retrouve rejeté, voire même intimidé, par l'ensemble de son groupe d'amis. D'autres travaux menés chez les adolescents en milieu rural trouvent aussi que dans ce contexte, l'intimidation et le rejet social sont associées à des conséquences particulièrement néfastes (Evans et coll., 2016; Leadbeater et coll., 2013).

Chez les élèves montréalais, les problèmes de nature légale (interactions avec la DPJ ou la police comme contrevenant ou comme victime) précèdent le décrochage particulièrement souvent. Cette observation semble refléter le fait qu'à Montréal, différents acteurs (le personnel scolaire, les parents, les propriétaires de commerce) se réfèrent comparativement plus souvent aux autorités formelles pour gérer diverses situations problématiques. Ces résultats font écho à ceux d'autres travaux menés au Québec sur les signalements à la DPJ montrant qu'à Montréal comparativement au reste de la province, les sources formelles, notamment les corps policiers, tendent à être plus souvent à l'origine des signalements (Guay et Riberdy, 2007).

3. Chez les filles, les événements perturbateurs qui précèdent le décrochage sont assez rarement en lien avec l'école. Le plus souvent il s'agit de crises relationnelles avec les pairs ou au sein de la famille. Chez les garçons, les

évènements en lien avec l'école arrivent au premier rang, suivis par les crises familiales.

**Survenue d'évènements de vie négatifs : pistes de solution**

1. Les évènements négatifs survenant en fin de parcours doivent être pris au sérieux, qu'ils surgissent à l'école ou ailleurs, car ils sont en quelque sorte un « drapeau rouge » marquant l'entrée dans une période de grande vulnérabilité.
2. Une meilleure détection « en temps réel » des évènements de vie négatifs permettrait d'offrir aux élèves exposés un soutien plus serré pendant les quelques mois suivant la survenue de ces évènements perturbateurs. Ce soutien pourrait être offert par l'école, ou en collaboration avec des partenaires de la communauté.
3. La prévention et la gestion efficace de certains types de crises semblent particulièrement importantes dans certains milieux. Notamment, les questions liées au rejet social et à l'intimidation requièrent apparemment une attention spéciale dans les écoles situées en MRC rurales ou semi-rurales, alors qu'à Montréal, une communication et une collaboration efficaces entre les écoles et les représentants des corps policiers et des services de protection de la jeunesse semblent particulièrement importantes.
4. Finalement, pour bien gérer le risque en fin de parcours chez les filles, il importe de ne pas minimiser l'importance des crises relationnelles.

**Sources de soutien : résultats**

1. En fin de parcours au secondaire, la participation à des activités parascolaires s'est avérée la source de soutien non-pédagogique la plus fortement associée à la persévérance chez les élèves vulnérables. Comparativement aux élèves

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL  
MONTREAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

impliqués de manière continue, les chances de décrocher étaient augmentées par un facteur de trois chez les élèves qui ne participaient pas ou qui ne participaient plus. Il est probable que ces activités offrent des occasions de développement positif et permettent aux élèves qui y participent de développer leur sentiment d'appartenance et de compétence, deux aspects importants à ce stade développemental, peut-être particulièrement importants pour les adolescents vulnérables par ailleurs (Vandell, Larson, Mahoney et Watts, 2015).

2. Toutefois, le rôle protecteur des activités n'était pas observé dans toutes les écoles. Ce levier de prévention était efficace dans la mesure où il était utilisé de manière inclusive, c'est-à-dire en favorisant la participation de tous les élèves, qu'ils soient forts ou faibles, au régulier ou en adaptation scolaire.

Les écoles où la participation contribuait à soutenir la persévérance adoptaient une approche inclusive à plusieurs niveaux. Par exemple, dans ces écoles, la participation n'était pas conditionnelle à l'atteinte de certains critères de performance académique ou autres (p. ex., être déjà en forme pour être dans une équipe de sport). De plus, ces écoles adoptaient souvent des modes de recrutement actifs visant l'ensemble du corps étudiant. Par exemple, dans certains cas le responsable des activités (p. ex., technicien en loisir) visitait toutes les classes systématiquement, incluant celles de l'adaptation scolaire, pour inviter les jeunes à participer.

**Sources de soutien : pistes de solution**

1. Qu'elles soient offertes par l'école ou en partenariat avec la communauté, les activités parascolaires sont à privilégier pour soutenir la persévérance chez les élèves en fin de parcours au secondaire.



## **RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

2. Toutefois, pour qu'elles débouchent sur des effets bénéfiques, les activités doivent être conçues comme un projet commun pour l'ensemble de l'école, de manière à créer des espaces où les élèves de différents horizons se côtoient, par exemple les élèves de l'adaptation scolaire et du régulier.
3. Il importe aussi de porter attention aux élèves qui cessent de participer peu importe la raison, par exemple parce que l'activité est coupée par manque de budget ou parce qu'un élève ne respecte plus les conditions d'admissibilité. En effet, l'effet protecteur des activités s'estompe lorsque la participation est interrompue. Les pratiques consistant à utiliser les activités comme un privilège à retirer lorsque les élèves ne rencontrent plus certains critères, par exemple parce qu'ils n'ont pas les résultats académiques attendus, sont donc susceptibles d'être contre-productives.

### **Principales contributions**

#### **Théoriques**

Ce projet repose sur un cadre théorique original élaboré en amont de la cueillette de données (Dupéré et coll., 2015; pour une adaptation en français, voir Thouin, Lavoie et Dupéré, soumis). Ce cadre propose une approche fusionnant des éléments issus des approches des parcours de vie et du processus dynamique de stress (Elder, Shanahan et Jennings, 2015; Pearlin et Bierman, 2013). Essentiellement, il offre une vision développementale du décrochage, qui serait une résultante de l'interaction entre des facteurs de risque distaux au long cours émergeant en début de solarisation voire même avant, et des facteurs de risque proximaux, émergeant peu de temps avant que le décrochage ne survienne (voir la Figure 1 annexée). De plus, ce cadre situe ces processus développementaux en

## **RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

contexte, en rappelant qu'ils sont susceptibles d'être façonnés par les conditions socio-économiques, historiques et géographiques au sein desquelles ils s'inscrivent.

### **Méthodologiques**

La présente étude est la première à explorer de manière exhaustive le rôle, dans le processus de décrochage, de l'exposition à des événements perturbateurs récents (pour une critique détaillée des études précédentes, voir Dupéré et coll., 2015). Afin de permettre un angle d'analyse nouveau du décrochage, des innovations méthodologiques ont été nécessaires sur le plan des mesures et du devis.

En ce qui a trait aux mesures, le *Life Events and Difficulties Schedule*, un instrument considéré comme le standard pour évaluer de manière exhaustive l'exposition récente à des événements stressants (voir Harkness et Monroe, 2016), a été adapté et validé pour utilisation auprès d'adolescents vulnérables sur le plan scolaire (Dupéré, Dion, Harkness, et coll., in press). Auparavant, cet instrument était exclusivement utilisé dans les études visant à mieux comprendre le déclenchement d'épisodes psychopathologiques chez les adolescents ou les adultes (p.ex., dépression, tentative de suicide). À notre connaissance, il s'agissait d'une première utilisation de cet instrument dans le cadre d'une étude sur les cheminements scolaires. Par ailleurs, le projet a offert une occasion de valider, en collaboration avec certains établissements partenaires, un indice de risque du décrochage fondé sur des données administratives (Gagnon et coll., 2015).

Sur le plan du devis, une approche mixte originale a été développée afin de contourner les limites d'autres types d'études rendant difficile l'étude des facteurs proximaux susceptibles de précipiter le décrochage scolaire. Le devis allie certaines forces des devis prospectifs quantitatifs, et des devis qualitatifs d'études de cas

## **RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

(pour une présentation détaillée, voir Dupéré, Dion, Leventhal, et coll., sous presse; Dupéré et coll., 2015).

### **Empirique**

Sur le plan empirique, la contribution principale du projet est sans doute la démonstration claire d'un lien fort entre l'exposition récente à des événements perturbateurs et le décrochage, en considérant ces événements de manière exhaustive (Dupéré, Dion, Leventhal, et coll., sous presse). En effet, dans les quelques études précédentes, les événements perturbateurs récents étaient typiquement considérés à la pièce (p.ex., dans les études liant les grossesses adolescentes et le décrochage scolaire). En contraste, l'évaluation exhaustive effectuée dans le cadre de cette étude a permis de mettre en lumière le fait que les élèves qui décrochent sont fréquemment exposés à des événements perturbateurs de nature diverses peu de temps avant leur départ de l'école. De plus, le fait que la nature de ces événements puisse varier en fonction des caractéristiques du milieu représente aussi une contribution empirique originale (Dupéré et coll., soumis).

Des étudiants travaillant sous la direction de la chercheuse principale ont également produit des contributions empiriques pertinentes, cette fois au sujet des facteurs soutenant la persévérance. D'abord, des travaux effectués dans le cadre d'un mémoire de maîtrise ont permis de quantifier le lien entre la participation à des activités parascolaire et la persévérance (Thouin, 2017). La mise en lumière de ce lien permet d'étendre à la persévérance, les résultats d'autres études québécoises montrant une association entre la participation à ces activités et certains aspects du cheminement scolaire comme la motivation (Denault et Guay, 2017). Ensuite, des travaux menés dans le cadre d'un essai doctoral ont aussi permis de mettre en lumière les conditions nécessaires, au niveau des

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL  
MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

établissements, à l'actualisation de l'effet protecteur des activités (McCabe, 2015).

Au moment de la rédaction de ce rapport, il est prévu que le mémoire et l'essai présentant en détail ces résultats soient déposés au cours de l'été 2017.

**PARTIE E - PISTES DE RECHERCHE**

La présente étude a été conçue de manière à permettre l'identification de facteurs associés, en fin de parcours au secondaire, au décrochage et à la persévérance chez des jeunes de milieux contrastés. Les résultats mettent en lumière des cibles d'action potentielles. Notamment, ils suggèrent qu'il serait avantageux de mieux dépister les situations perturbatrices survenant dans la vie des jeunes en fin de parcours et augmentant les probabilités de décrochage, et d'offrir un soutien ponctuel individualisé aux élèves exposés. Ils suggèrent aussi d'autres moyens de favoriser la persévérance, par exemple en favorisant la participation à des activités parascolaires.

Toutefois, il est important de rappeler que ce projet n'offre pas d'évaluation formelle de l'impact que pourrait avoir l'application de ces recommandations. D'autres travaux de recherche futurs seront nécessaires afin de développer et d'évaluer des procédures systématiques de dépistage et des modalités de prévention pour les jeunes en fin de parcours.

De plus, un suivi longitudinal visant les 545 jeunes interviewés dans le cadre de ce projet est actuellement en cours afin de documenter, quelques années après la sortie du secondaire, les trajectoires éducatives et l'insertion socio-professionnelle. Il est possible que les circonstances entourant le départ de l'école secondaire soient associées au déroulement plus ou moins positif des parcours post-secondaires. L'analyse de ces facteurs et de leur signification pratique pour les établissements secondaires et post-secondaires se poursuivra au cours des prochaines années.

**PARTIE F - RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE**

- Brooks-Gunn, J. (2003). Do you believe in magic?: What we can expect from early childhood intervention programs. *SRCD Social Policy Report*, 17, 3-14.
- Canadian Council on Learning (CCL). (2006). The rural-urban gap in education. *Lessons in Learning, March*, 1-11.
- Canadian Rural Revitalization Foundation (2015). *The state of rural Canada 2015*. Alberta, Canada: Canadian Rural Revitalization Foundation.
- Conger, R. D. (2013). Rural children at risk. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 78, 127-138. doi: 10.1111/mono.12055
- Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (2013). *Rapport de la délégation canadienne*. Communication présentée Education Commission of the 37th Session of the UNESCO General Conference, Paris, France.
- Denault, A.-S. et Guay, F. (2017). Motivation towards extracurricular activities and motivation at school: A test of the generalization effect hypothesis. *Journal of Adolescence*, 54, 94-103. doi: 10.1016/j.adolescence.2016.11.013
- Dupéré, V., Dion, E., Harkness, K., McCabe, J., Thouin, É. et Parent, S. (2016). Adaptation and validation of the Life Events and Difficulties Schedule for use with high school dropouts. *Journal of Research on Adolescence*. doi: 10.1111/jora.12296
- Dupéré, V., Dion, E., Harkness, K. L., McCabe, J., Thouin, E. et Parent, S. (in press). Adaptation and validation of the Life Events and Difficulties Schedule for use with high school dropouts. *Journal of Research on Adolescence*.
- Dupéré, V., Dion, E., Leventhal, T., Archambault, A., Crosnoe, R. et Janosz, M. (in press). High school dropout in proximal context: The triggering role of stressful life events. *Child Development*.
- Dupéré, V., Dion, E., Leventhal, T., Crosnoe, R. et Archambault, A. (soumis). Social control and high school dropout in disadvantaged urban and rural communities.
- Dupéré, V., Leventhal, T., Dion, E., Crosnoe, R., Archambault, I. et Janosz, M. (2015). Stressors and turning points in high school and dropout: A stress process, life course framework. *Review of Educational Research*, 85, 591-629. doi: 10.3102/0034654314559845
- Elder, G. H., Shanahan, M. J. et Jennings, J. A. (2015). Human development in time and place. Dans R. Lerner, M. H. Bornstein & T. Leventhal (dir.), *Handbook of Child Psychology and Developmental Science* (p. 6-54). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Emploi et développement social Canada. (2012). *Indicateurs de mieux-être au Canada: apprentissage et décrochage scolaire*. Repéré le 28 août 2014 à [http://www4.rhdcc.gc.ca/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=32#M\\_3](http://www4.rhdcc.gc.ca/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=32#M_3)
- Evans, C. B., Smokowski, P. R. et Cotter, K. L. (2016). Rural bullying: An overview of findings from the Rural Adaptation Project. Dans J. F. Donnermeyer (dir.), *The Routledge international handbook of rural criminology* (p. 201-210). Abingdon, UK: Routledge.
- Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) et Ministère de l'Éducation, d. L. e. d. S. M. (2013). *Appel de propositions, action concertée, Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires, Concours 2013*. Québec, QC: FRQSC.
- Gagnon, V., Dupéré, V., Dion, E., Léveillé, F., St-Pierre, M., Archambault, I. et Janosz, M. (2015). Dépistage du décrochage scolaire à l'aide d'informations

**RAPPORT DE RECHERCHE INTÉGRAL  
MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017**

- administratives ou auto-rapportées/Screening of secondary school dropouts using administrative or self-reported information. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 47, 225-241. doi: 10.1037/cbs0000014
- Guay, D. et Riberdy, H. (2007). *Les jeunes Montréalais en difficulté signalés à la protection de la jeunesse: ressemblances et différences avec le reste de la province*. Montréal: Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.
- Harkness, K. L. et Monroe, S. M. (2016). The assessment and measurement of adult life stress: Basic premises, operational principles, and design requirements. *Journal of Abnormal Psychology*, 125, 727-745. doi: 10.1037/abn0000178
- Kubrin, C. E. et Weitzer, R. (2003). New directions in social disorganization theory. *Journal of research in crime and delinquency*, 40, 374-402. doi: 10.1177/0022427803256238
- Leadbeater, B. J., Sukhawathanakul, P., Smith, A., Yeung Thompson, R. S., Gladstone, E. J. et Sklar, N. (2013). Bullying and victimization in rural schools: Risks, reasons, and responses. *Journal of Rural and Community Development*, 8, 31-47.
- Lefebvre, S.-M. (2012). Des taux de décrochage alarmants, *Journal de Montréal*. Repéré à <http://www.journaldemontreal.com/2012/02/18/des-taux-de-decrochage-alarmants>
- McCabe, J. (2015). *La participation à des activités parascolaires comme soutien à la persévérance des adolescents québécois à risque de décrochage: analyse de l'influence du contexte d'implantation de ces activités à partir d'une étude de cas multiples*. (Université de Montréal, Montréal, QC).
- Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (MELS). (2009). *L'école, j'y tiens: Tous ensemble pour la réussite scolaire*. Québec, QC: MELS.
- Ministère des finances du Québec (2016). *Le plan économique du Québec*. Québec, QC: Gouvernement du Québec.
- Nugent, G. C., Kunz, G. M., Sheridan, S. M., Glover, T. A. et Knoche, L. L. (2017). *Rural education research in the United States: State of the science and emerging directions*. Cham, Switzerland: Springer International Publishing.
- Pearlin, L. I. et Bierman, A. (2013). Current issues and future directions in research into the stress process. Dans C. S. Aneshenzel, J. C. Phelan & A. Bierman (dir.), *Handbook of the sociology of mental health* (2nd<sup>e</sup> éd., p. 325-340). Dordrecht, Netherlands: Springer.
- Sampson, R. J., Raudenbush, S. W. et Earls, F. J. (1997). Neighborhoods and violent crime: A multilevel study of collective efficacy. *Science*, 277, 918-924. doi: 10.1126/science.277.5328.918
- Steinberg, L. (2014). *Age of opportunity: Lessons from the new science of adolescence*. New York: Houghton Mifflin Harcourt.
- Thouin, E. (2017). *Activités parascolaires : éclaircissement des liens entre les dimensions de la participation et le décrochage scolaire auprès des élèves à risque au secondaire*. (Université de Montréal, Montréal, QC).
- Thouin, E., Lavoie, L. et Dupéré, V. (soumis). Le contexte proximal psychosocial et sociogéographique du décrochage scolaire : proposition d'un cadre ancré dans les approches du processus dynamique de stress et des parcours de vie.
- Vandell, D. L., Larson, R. W., Mahoney, J. L. et Watts, T. W. (2015). Children's organized activities. Dans R. M. Lerner (dir.), *Handbook of child psychology and developmental science* (Vol. 4, p. 305-344). Hoboken, NJ: Wiley.

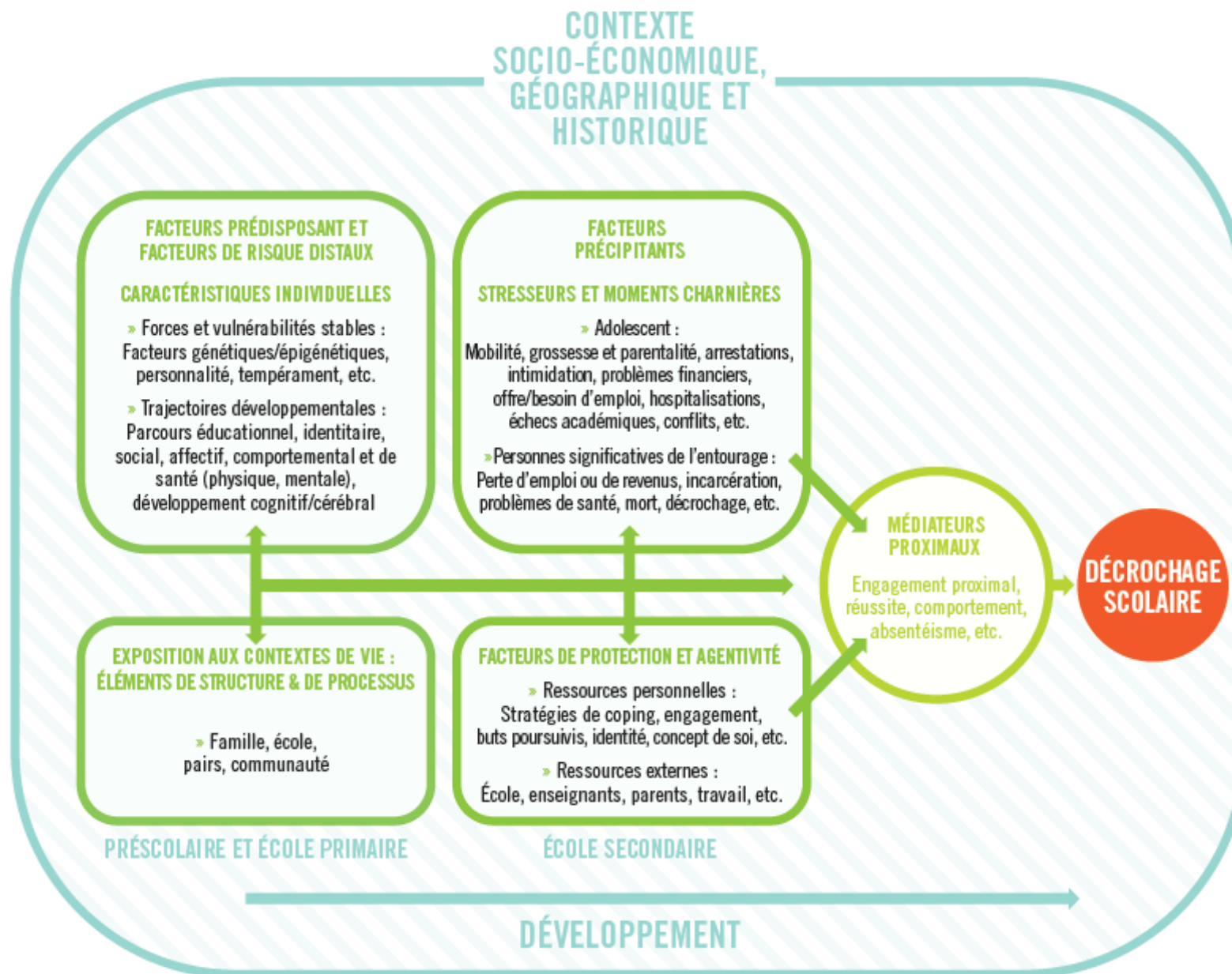


Figure 1. Modèle du décrochage ancré dans les approches du processus dynamique de stress et des parcours de vie.